

# Le plus grand meeting de tous les temps

Depuis son inauguration en 1910, l'aéroport de Bron réunit périodiquement des meetings aériens. Mais celui de 1928 connut un incroyable succès populaire..

## LE MEETING DE BRON-AVIATION

### Costes, Le Brix et Fronval dans le ciel lyonnais

Dimanche 24 juin. — Aérodrome de Bron

Encore que les organisateurs aient été un peu avares de communiqués à la Presse hebdomadaire, il nous apparaît comme un devoir de secourir l'Aéro-Club du Rhône en appelant l'attention des sportifs sur la très belle manifestation de dimanche prochain.

Un lot d'as, de très grands as de l'aviation, sera présent à l'aérodrome de Bron. A tel point que l'on peut dire que le ciel sera, en plein jour, constellé d'étoiles ! Jugez-en :

Costes, Le Brix, le super-acrobate Fronval, Drouhin, Sardier, Pinot, Weber, Mallet, Vaconsin, Burlaton, Roques, Lefolcaez etc. Les grandes Compagnies aériennes : Air Union, Farman et Bèlair, apporteront également leur concours. Enfin, les avions militaires, avec le commandant Girier, capitaines de Boutmy et Labsolu évolueront également.

La seule annonce de la venue de Costes et Le Brix est un gage certain de succès populaire et malgré l'importance et le nombre des véhicules prévus pour le transport du public, trams, autobus, électrobus, services particuliers, etc., etc., nous ne saurions trop recommander aux Lyonnais de prendre leurs précautions. La meilleure consiste à se rendre le matin à l'aérodrome et, s'il fait beau, d'emporter le pique-nique.

A l'intérêt purement sportif de la journée, il s'en ajoute un autre : celui de voir de près les avions modernes, depuis le Bréguet grand raid, les Morane-Saulnier, Henriot, Farman, Caudron, jusqu'à l'avionnette, sans parler des avions militaires de chasse, ni des somptueux avions de transport : Goliath, Jabiru ou Fokker.

Et ce n'est pas sans émotion que les Lyonnais évoqueront le premier Meeting d'Aviation, celui où Paulhan, lointain et distant, hochait la tête en regardant le ciel, insensible à la blague du joyeux Legagneux; le meeting où, non pas oiseau mais volatile, le pauvre Hauvette-Michelin eut la tête fracassée par un pylône qu'il accrocha dans une de ses nombreuses tentatives de décollage.

Mais, fermons vite la porte aux souvenirs, car, au fond de ma mémoire, je revois des visages : Pégoud, Desparmet et Kimmerling, mon brave « Kiki » avec lequel, par un glacial matin d'hiver, je pris le baptême de l'air en « dotée » et au mépris des règlements alors en vigueur.

Combien vivent encore de ceux de l'âge héroïque ? Un ?... Deux ?... Dimanche, en applaudissant leurs successeurs, nous aurons une pensée pour les chers Disparus.

Article du 22 juin 1928 dans le  
journal Lyon Sport



La presse n'a pas mâché ses mots pour annoncer l'évènement.

À grand renfort d'articles en première page, photos à l'appui, elle informe ses lecteurs de la « très belle manifestation » qu'organise l'Aéro-club du Rhône le dimanche 24 juin 1928 : « Un lot d'as, de très grands as, sera présent à l'aérodrome de Bron. À tel point que l'on peut dire que le ciel sera, en plein jour, constellé d'étoiles ».

La venue de Costes et de Le Brix, les conquérants de la première traversée de l'Atlantique Sud sans escale, devrait à elle seule déplacer des foules jusque dans notre ville. Les journalistes ne se trompent pas. Dès 8 heures du matin, une armée de curieux afflue de Lyon et de toute la région, prenant d'assaut les tribunes et les pelouses entourant la piste. Combien sont-ils exactement ? 50 000, d'après l'Auto-Vélo ; 130 000, d'après le

Lyon-Républicain,

et même 150 000, s'enflamme Le Petit Parisien ! Des chiffres qui placent cet évènement en tête de tous les meetings aériens jamais organisés dans notre région ! Pendant que la foule grossit, « bleus, jaunes, verts, gris, rouges, oranges, immenses ou minuscules, les avions roulaient, décollaient sans arrêt », proposant des baptêmes de l'air aux spectateurs avides de s'élancer dans les cieux.

À 11 h 25, un Bréguet grand raid de couleur verte apparaît au-dessus du terrain : c'est Costes, bientôt suivi de Le Brix ! Aussitôt, « une immense ovation s'élève », des cris, des applaudissements à tout rompre, saluent triomphalement les héros du jour.

À 14 h 30, le meeting proprement dit commence. Pas moins de cinquante avions décollent les uns après les autres, tandis que les as de l'acrobatie aérienne, Fronval et Detroyat, ...▶

13. BRON-AVIATION — Aérodrome de Lyon - Bron  
Le Goliath-Farman, bi-moteur Salmson, 220 CV. à dix passagers de la C<sup>o</sup> Air-Union



Un Goliath Salmson d'Air-Union en 1923. C'est avec ce type d'avion que l'ancêtre d'Air France a emmené des passagers pour un vol, au départ de Bron, au-dessus du Mont-Blanc

## Costes et Le Brix en vedettes

Ayant beaucoup contribué au succès du meeting brondillant, Dieudonné Costes (1892-1973) et Joseph Le Brix (1899-1931), furent deux pilotes mondialement connus au cours des années 1920-1930. Après avoir commencé leurs carrières dans l'aviation militaire, puis pour Costes, être devenu chef-pilote chez l'avionneur Bréguet, ils s'attaquent tous deux à la traversée de l'Atlantique en avion. Cette traversée, réussie dans le sens Amérique-Europe par Charles Lindbergh en mai 1927, restait invaincue dans l'autre sens.

Partis du Sénégal le 14 octobre 1927, Costes et Le Brix se posent au Brésil le lendemain, à l'issue d'un vol sans escale, ce qui leur vaut un immense succès et un accueil triomphal aux Etats-Unis où ils se rendent ensuite.

Puis, après avoir transféré leur avion par bateau jusqu'au Japon, ils rentrent tous deux par les airs à travers la Chine, l'Inde, la Syrie et enfin la France, où ils arrivent le 14 avril 1928, après un périple de plus de 56 000 km et 340 heures de vol.

En septembre 1930, Costes, assisté de Maurice Bellonte, ajoute encore à son palmarès la traversée de l'Atlantique Nord au départ de Paris, à bord d'un avion baptisé "Le point d'interrogation".

...▶ se lancent « dans une série étourdissante de renversements, de tonneaux, de vrilles, de loopings ». Puis les compétitions se succèdent durant tout l'après-midi : après un concours d'adresse visant à détruire des ballonnets lâchés dans les airs, vient une course de vitesse sur un circuit aérien de 12 kilomètres autour de l'aérodrome, gagnée par Costes. L'armée, dont



Fronval devant son "Morane-Saulnier" à moteur Salmson 220 CV, sur l'aérodrome de Bron



Fronval en couverture du périodique sportif "L'As" de juillet 1928, quelques jours après son décès accidentel.



Le Breguet 19 de Costes et Le Brix, auteurs du premier tour du monde par avion, en 39 étapes.

Bron constitue l'une des bases, intervient à son tour. Groupés en formation en V, comme un vol de canard, dix avions de guerre « se livrent à un carrousel aérien d'une étonnante précision ». Vers 16 h, « un grand avion bimoteur décolle, prend rapidement de la hauteur puis disparaît ». C'est le Goliath de luxe de la Compagnie Air-Union, l'ancêtre d'Air France, « qui emmène dix passagers au-dessus de Chamonix et du Mont-Blanc ». Arrive 19 h, le programme de la manifestation touche à sa fin. Mais les spectateurs en réclament davantage ! À peine revenu du Mont-Blanc avec ses passagers « enchantés du merveilleux voyage », le Goliath doit reprendre du service pour effectuer des baptêmes de l'air, et ce jusqu'à 21 h, tandis que le jour

commence à décliner. La foule alors se retire, lentement : « À Bron, la colonne des spectateurs qui attendent les tramways s'étend sur plus d'un kilomètre et, dans la traversée du village, véhicules et piétons se mêlent en une cohue étroite et poussiéreuse ». Quant aux journalistes, ils se ruent aussitôt sur leurs machines à écrire, pour raconter à tour de pages cette journée ô combien mémorable.

Aline Vallais

Sources : Journaux Lyon-Sport, Lyon-Républicain, Le Progrès, Le Nouvelliste, Le Nouveau Journal, L'Auto-Vélo, Le Petit Parisien, du 22 au 29/6/1928.